

N°11

1^{er} semestre

2008

L'OBSERV@TOIRE

Magazine des technologies de l'information et de la communication de Lille Métropole et du Nord-Pas de Calais

MARCHÉ DE L'EMPLOI DANS LES TIC

*Difficile de trouver
le **bon profil...***





Pénurie de main-d'œuvre : des solutions existent

L'éclatement de la bulle Internet en 2000/2003 a provoqué des licenciements intensifs de jeunes et de moins jeunes qui ont eu tendance à réorienter leur parcours professionnel. Cette situation a également eu pour conséquence d'engendrer une désaffection des étudiants pour les cycles de formation aux TIC. Le marché s'est naturellement tendu par la raréfaction des compétences, les promotions des écoles n'étant plus suffisantes par rapport aux besoins réels du secteur. Cette raréfaction s'est encore amplifiée avec une reprise du marché des TIC depuis près de 3 ans.

D'un point de vue ressources compétentes, il est clair que certains profils informatiques sont en pénurie. Pour n'en citer que quelques-uns : ingénieurs JAVA/J2EE, ingénieurs décisionnels, architectes techniques, ingénieurs système.

Pour faire face à cette pénurie de compétences, on a vu apparaître la sous-traitance informatique vers les pays de l'Est, le nearshore⁽¹⁾, et vers les pays asiatiques (Inde, Chine), l'offshore⁽²⁾. En France, le recours à l'offshore est encore peu significatif. Des barrières culturelles et organisationnelles subsistent et les résultats ne sont pas toujours au rendez-vous.

Autre solution que l'on a connue dans les années 1998/1999 : les SSII et les services informatiques n'hésitent pas à intégrer des scientifiques ou autodidactes pour les former à la filière informatique.

Le free-lancing est également une réponse à cette pénurie de compétences. Couplé à l'embellie du marché des TIC, il connaît un développement très rapide.

Le free-lancing offre une ressource alliant souplesse et compétences aux entreprises ainsi qu'une alternative au salariat pour les travailleurs qui ont acquis des compétences spécifiques et pointues. Son développement traduit également une évolution profonde dans le choix du mode de travail : une mobilité professionnelle plus importante, le besoin de mieux équilibrer vie personnelle et vie professionnelle et l'envie d'être indépendant dans son métier.

Sylvain Roussel
Manager *FREELANCE.COM*

1 Nearshore : services informatiques consommés en France et réalisés pour tout ou partie à l'étranger dans des pays plus proches que ceux cités ci-après, pays de l'Est, pays d'Afrique du Nord.

2 Offshore : services informatiques consommés en France et réalisés pour tout ou partie à l'étranger, en particulier en Inde, Chine ou Philippines.

PANORAMA



MARCHÉ DE L'EMPLOI DANS LES TIC

Difficile de trouver le bon profil... P. 4

- Les emplois salariés dans le secteur des TIC P. 5-7
- Les TIC recrutent... difficilement P. 8-9
- Recrutement dans les TIC : objectif, trouver la perle rare ! P. 10-13

MISE AU POINT

Bilan 2007 et perspectives 2008 P. 14-15

ARRET SUR IMAGE



Keynesoft
"Ré-enchanter" le commerce... P. 16-17



Damien Fornier
Portrait d'un free-lance P. 18-19



Simon Leblanc
Un développeur web est aussi un conseiller P. 20-21

ZOOM



Management, compétences et TIC
le trio gagnant... P. 22-23



MARCHÉ DE L'EMPLOI DANS LES TIC

*Difficile de trouver le **bon profil...***

Le marché de l'emploi dans le secteur des TIC connaît une tension qui ne cesse de s'accroître. Les raisons ? La demande est de plus en plus soutenue, en particulier pour les cadres. Des pays comme la Belgique ou l'Angleterre attirent les candidats par un package salarial avantageux. Et les compétences ne sont pas suffisantes pour satisfaire les besoins, qui ont tendance à se diversifier et à se spécialiser. Cette pénurie a de fortes répercussions sur la conduite des projets qui, parfois, sont purement et simplement abandonnés. Pour autant, les recruteurs sont optimistes pour 2008...

Les emplois salariés dans le secteur des TIC

88 %
des actifs régionaux
travaillant dans
le secteur des TIC
sont en CDI

PLUS D'ACTIFS OCCUPANT UN EMPLOI "SANS LIMITE DE DURÉE" DANS LE SECTEUR DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION (TIC)

Au 1^{er} juillet 2005, dans le Nord-Pas de Calais, 78 % des actifs occupés sont en emploi "sans limite de durée", c'est-à-dire en contrat à durée indéterminée ou au sein de la fonction publique (cf. Enquêtes annuelles de recensement 2004-2007).

Cette part est un peu plus élevée dans la région qu'en moyenne nationale, 75 %, ou en moyenne des régions de province, 76 %.

De plus, cette part est plus importante dans le secteur des technologies de l'information et de la communication, que ce soit dans la région ou en moyenne nationale.

Ainsi, dans le Nord-Pas de Calais, 88 % des actifs travaillant dans le secteur des TIC sont en emploi "sans limite de durée", contre 86 % en moyenne nationale ou 85 % en moyenne des régions de province.

La part des emplois "sans limite de durée" est maximale dans le pôle des activités de fabrication avec 92 % en région et minimale dans le pôle de l'édition, imprimerie, (re)production d'enregistrements sonores ou visuels avec 83 %. Enfin, elle avoisine les 90 % dans les pôles des services liés à des biens et des services immatériels.

Les contrats d'apprentissage, emplois jeunes, CES, contrats de qualification, stages rémunérés et l'intérim correspondent à moins de 2 % du total des actifs travaillant dans les TIC, contre 6 % du total des actifs tous secteurs d'activité confondus.

Les actifs travaillant dans les TIC qui n'occupent pas un emploi "sans limite de durée" sont le plus souvent en emploi à durée limitée (hors contrat d'apprentissage, emploi aidé, intérim ou stage en entreprise). Ils représentent 5 % du total des actifs régionaux des TIC (contre 8 % des actifs régionaux tous secteurs d'activités confondus) et se retrouvent plutôt dans le pôle de l'édition, imprimerie, (re)production d'enregistrements sonores ou visuels.

Plus de 3 % des actifs travaillant dans les TIC sont indépendants dans le Nord-Pas de Calais contre 4 % des actifs tous secteurs d'activités confondus. Là encore, ils se retrouvent plutôt dans le pôle de l'édition, imprimerie, (re)production d'enregistrements sonores ou visuels. De même, près de 3 % des actifs des TIC sont "employeurs" contre 4 % des actifs tous secteurs d'activités confondus. Cette part est légèrement plus élevée dans le pôle des services liés à des biens.

Enquêtes annuelles de recensement 2004-2007

Dans ces enquêtes, les personnes déclarent leur situation vis-à-vis de l'emploi. Seuls sont retenus dans cette étude les actifs ayant un emploi et vivant dans un ménage ordinaire. Un ménage ordinaire désigne l'ensemble des personnes qui partagent la même résidence principale, que ces personnes aient des liens de parenté ou non. Les données figurant dans cet encadré proviennent de l'exploitation complémentaire du cumul des 4 premières années d'enquête et sont datées du 1^{er} juillet 2005 (il s'agit des données les plus récentes).

Activités TIC en 4 pôles

La composition des TIC, réalisée à partir de la nomenclature d'activité française, a été détaillée dans le numéro 3 de l'observatoire des TIC. Au sens strict, les TIC peuvent être divisées en 3 pôles :

- pôle des activités de fabrication (codes NAF : 300 A et C, 313 Z, 321 A, C et D, 322 A et B, 323 Z, 332 A et B, 333 Z) ;
- pôle des services liés à des biens (codes NAF : 518 G et H, 713 E) ;
- pôle des services immatériels (codes NAF : 642 C et D, 721 Z, 722 A et C, 723 Z, 724 Z, 725 Z, 726 Z).

Cette définition stricte des activités des TIC peut être étendue en ajoutant le pôle suivant :

- pôle de l'édition, imprimerie, (re)production d'enregistrements sonores ou visuels (codes NAF : 221 A, C, E, G et J, 222 A et C, 223 A, C et E, 921 A, B, C, D, F, G et J, 922 A, B, D, E et F, 924 Z).

Au 31 décembre 2005, les salariés du secteur des technologies de l'information et de la communication représentent 3 % de l'ensemble des salariés du Nord-Pas de Calais, contre 3,8 % en moyenne des régions de province ou 5,1 % en moyenne nationale (source DADS). Les salariés des TIC en Nord-Pas de Calais relèvent pour :

- 50 % du pôle des services immatériels ;
- 28 % du pôle édition, imprimerie, (re)production d'enregistrements sonores ou visuels ;
- 15 % du pôle des activités de fabrication ;
- 7 % du pôle des services liés à des biens.

Dans la région, l'aire urbaine de Lille concentre près de la moitié des salariés des TIC (49 %) et plus particulièrement 58 % des

salariés du pôle des services liés à des biens et 54 % du pôle des services immatériels. La part de l'aire urbaine de Lille dans le pôle édition, imprimerie, (re)production d'enregistrements sonores ou visuels est de 49 % tandis qu'elle n'est que de 25 % dans le pôle des activités de fabrication.

MOINS DE FEMMES DANS LES TIC QUE DANS LES AUTRES SECTEURS

Dans le Nord-Pas de Calais, 41 % des postes de travail salarié sont occupés par des femmes. Cette part est plus faible dans le secteur des TIC, avec 29 % et, en particulier, dans le pôle des activités de fabrication, avec 24 %. La moindre présence des femmes dans les emplois TIC se retrouve également en

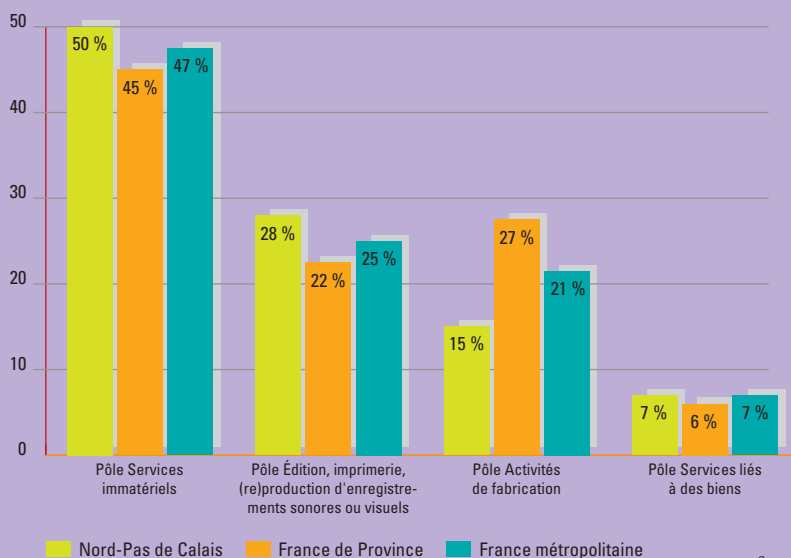
moyenne des régions de province et en moyenne nationale, avec respectivement 34 % et 35 %, contre 45 % dans l'ensemble des secteurs d'activités de ces deux niveaux géographiques.

UNE PART DES 26 À 35 ANS PLUS IMPORTANTE QUE DANS LES AUTRES SECTEURS

Fin 2005, le tiers des salariés du secteur des TIC en Nord-Pas de Calais est âgé de 26 à 35 ans, soit six points de plus que dans l'ensemble des secteurs d'activités. La pyramide des âges dans les TIC diffère sensiblement de celle de l'ensemble des secteurs d'activités aux âges les plus jeunes : les moins de 26 ans représentent 13 % des salariés des TIC, contre 18 % des salariés régionaux tous secteurs confondus. Ces caractéristiques se vérifient en moyenne des régions de province et en moyenne nationale.

1/3
des salariés
est âgé
de 26 à 35 ans

→ Répartition des salariés des TIC selon leur pôle d'appartenance en 2005



PRÈS D'UN SALARIÉ SUR TROIS RELÈVE DE LA CATÉGORIE DES CADRES ET PROFESSIONS INTELLECTUELLES SUPÉRIEURES

La part des cadres et professions intellectuelles supérieures est nettement plus forte dans les TIC (31 %) que dans l'ensemble des secteurs d'activités (9 %). Cette part est particulièrement élevée dans le pôle des services immatériels (41 %) et également dans le pôle des services liés à des biens (30 %). À l'opposé, cette part est plus faible dans

→ Répartition des salariés du Nord-Pas de Calais selon la catégorie socio-professionnelle

	ENSEMBLE DES SECTEURS	TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION	PÔLE DES ACTIVITÉS DE FABRICATION	PÔLE DES SERVICES LIÉS À DES BIENS	PÔLE DES SERVICES IMMATÉRIELS	PÔLE DE L'ÉDITION, IMPRIMERIE, (RE)PRODUCTION D'ENREGISTREMENTS SONORES OU VISUELS
Cadres et professions intellectuelles supérieures	9 %	31 %	17 %	30 %	41 %	19 %
Professions intermédiaires	22 %	29 %	30 %	44 %	33 %	19 %
Employés	32 %	18 %	6 %	18 %	24 %	13 %
Ouvriers	37 %	22 %	47 %	8 %	2 %	49 %
Ensemble	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Source : INSEE, DADS au 31 décembre 2005

les pôles des activités de fabrication et édition, imprimerie, (re)production d'enregistrements sonores ou visuels, tout en restant plus élevée qu'en moyenne des secteurs d'activités.

Avec 29 %, la part des professions intermédiaires est également plus élevée dans les TIC que dans l'ensemble des secteurs (22 %). Cette part n'est légèrement inférieure à la moyenne régionale que dans le pôle édition, imprimerie, (re)production d'enregistrements sonores ou visuels, avec 19 %.

La catégorie sociale des employés est moins représentée dans les TIC que dans l'ensemble des secteurs d'activités, avec respectivement 18 % et 32 %. Elle atteint 24 % dans le pôle des services immatériels et ne dépasse pas les 6 % dans le pôle des activités de fabrication.

Enfin, la part de la catégorie sociale des ouvriers est globalement moins élevée dans les TIC que dans l'ensemble des activités, avec respectivement 22 % et 37 %. Cependant, dans les pôles des activités de fabrication et édition, imprimerie, (re)production d'enregistrements sonores ou visuels, cette catégorie regroupe près de la moitié des salariés.

Cette répartition régionale des salariés des TIC selon la catégorie socio-professionnelle est comparable en moyenne des régions de province et en moyenne nationale.

DES SALAIRES ANNUELS NETS MOYENS APPAREMMENT PLUS ÉLEVÉS DANS LESTIC

En moyenne annuelle, le salaire net des salariés à temps complet travaillant dans les TIC en Nord-Pas de Calais (cf. encadré sur les DADS) s'élève à plus de 22 700 euros contre près de 18 300 euros dans l'ensemble des secteurs d'activités. Cet écart s'explique essentiellement par une part plus importante d'ingénieurs et cadres techniques d'entreprises dans les TIC. Les ingénieurs et cadres techniques d'entreprises, qui relèvent de la catégorie socioprofessionnelle des cadres et professions intellectuelles supérieures, représentent 20 % des salariés régionaux des TIC, contre 4 % de l'ensemble des salariés tous secteurs d'activités confondus.

Le salaire annuel net moyen des ingénieurs et cadres d'entreprise avoisine les 30 000 euros et varie de 28 200 euros dans le pôle des services immatériels à 40 700 euros dans le pôle de l'édition, imprimerie, (re)production d'enregistrements sonores ou visuels. À noter que le pôle des services immatériels regroupe à lui-seul 82 % des ingénieurs et cadres techniques d'entreprises des TIC.

Considérés ensemble, les employés, techniciens et agents de maîtrise représentent 35,5 % des effectifs des TIC dans la région, contre 34,5 % dans l'ensemble des secteurs d'activités. Dans le secteur des TIC, leur salaire annuel net moyen est d'environ 18 700 euros, soit près de 19 % de plus

que dans l'ensemble des secteurs d'activités pour les mêmes catégories.

Les techniciens relèvent de la catégorie socioprofessionnelle des professions intermédiaires. Ils représentent 16 % des effectifs salariés des TIC dans la région, contre 5 % dans l'ensemble des secteurs d'activités. Leur part est supérieure à 20 % dans tous les pôles TIC, à l'exception de celui de l'édition, imprimerie, (re)production d'enregistrements sonores ou visuels, où elle n'est que de 4 %. Dans les TIC, le salaire annuel net moyen des techniciens avoisine les 19 400 euros, contre 20 715 euros dans l'ensemble des secteurs.



Déclarations Annuelles de Données Sociales (DADS)

Les DADS doivent être remplies par tout établissement employeur. Cette source couvre l'ensemble des salariés du secteur privé et semi-public, à l'exception des salariés de l'agriculture, des agents de l'État et du personnel domestique. Ont été retenus dans cette étude les salariés des secteurs de l'industrie, de la construction, du commerce et des services. De plus, n'ont été retenues que les catégories sociales cadres et professions intellectuelles supérieures, professions intermédiaires, employés et ouvriers.

Dans les DADS, un emploi correspond à un contrat de travail. En fonction des caractéristiques du contrat, il est possible de distinguer plusieurs notions d'emplois. Un salarié ayant occupé deux emplois dans l'année chez deux employeurs différents est compté pour deux emplois. C'est également le cas pour une personne ayant cumulé deux emplois dans deux établissements différents sur une même période. Pour le calcul des salaires nets annuels moyens, seuls les salariés présents toute l'année et travaillant à temps complet (c'est-à-dire au moins 80 % de temps plein) ont été retenus.

Le salaire net est le salaire après déduction des cotisations de sécurité sociale, des régimes de retraite et prévoyance complémentaires, des contributions d'assurance chômage et des CSG et CRDS déductibles et non déductibles. Le salaire net annuel moyen correspond au total des salaires nets versés (hors indemnités chômage), divisé par le nombre de salariés correspondant.

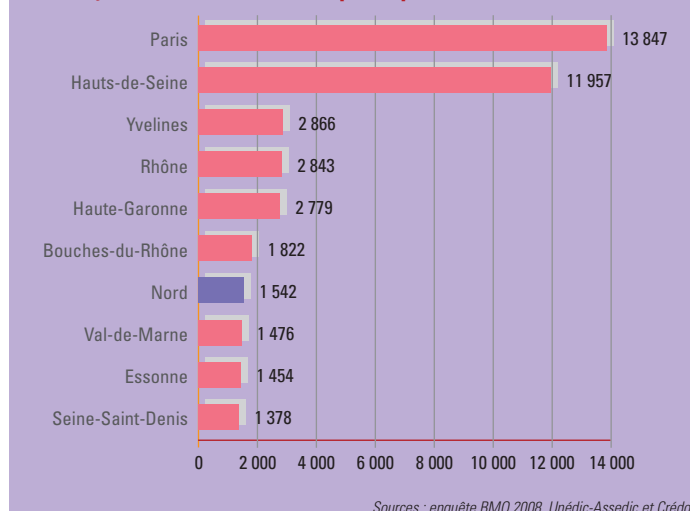
Les Technologies de l'Information et de la Communication recrutent... difficilement

Voilà plus de soixante ans que l'informatique, puis les TIC, se développent et se diffusent à un rythme de plus en plus soutenu dans toutes les strates de notre société. Elles sont devenues une composante stratégique pour le développement de nos économies : les économistes considèrent qu'une utilisation et un investissement plus conséquent dans les TIC permettraient à la France de gagner entre 0,5 et 0,8 % de croissance du PIB.

La diffusion des TIC dans l'ensemble des secteurs d'activité et la complexification des projets sont à l'origine d'une diversification et d'une spécialisation de plus en plus pointue des métiers des TIC : on est ainsi passé des quelques métiers d'origine à une soixantaine aujourd'hui et ce nombre devrait continuer à augmenter, grâce au développement de nouvelles activités telles que la robotique domestique ou l'informatique ubiquitaire.

Les chiffres parlent également d'eux-mêmes : les emplois du secteur des TIC représentaient en France près de 460 000 emplois en 2003 ; en 2007, il s'agit de près de 800 000 emplois, soit une progression de 74 % en 4 ans.

→ Projets d'embauche en 2008 par département



DES OFFRES EN CONSTANTE AUGMENTATION ET DES DISPARITÉS TERRITORIALES

Pour l'année 2008, suivant l'enquête BMO (Besoin en Main-d'Œuvre) réalisée pour l'Unédic avec l'ensemble des Assedic et le concours du Crédoc, les prévisions de recrutements sur le plan national sont de 59 330 emplois (en 2006, le Syntec Informatique en avait recensé 55 000, soit une progression de 8 %).

La majorité de ces offres est concentrée sur la région Île-de-France dont 6 des 8 départements sont dans le top 10 ci-dessus, représentant 39 142 propositions d'embauche, soit près de 55 % de la totalité des projets de recrutement. Cette disparité territoriale s'explique par la très forte présence, d'une part, des sièges sociaux des grands groupes, très consommateurs en ressources TIC et, d'autre part, des éditeurs de logiciels et des sociétés de services (près de 60 % d'entre eux).

79 %
des recruteurs du bassin d'emploi de Lille, estiment avoir des difficultés à pourvoir les postes



RÉFÉRENCES

Enquête en Besoin de Main-d'Œuvre 2008 :

- base de données accessible en ligne ; <http://unistatis.orsid.com/bmo/index.php>
- rapport national 2008, http://info.assedic.fr/unistatis/travail/documents/BM02008_France.pdf
- rapport Nord 2008, http://info.assedic.fr/unistatis/travail/documents/BM02008_PaysduNord.pdf
- rapport Pas-de-Calais : http://info.assedic.fr/unistatis/travail/documents/BM02008_PasdeCalais.pdf

Note de conjoncture de l'APEC N° 22 : <http://presse.apec.fr/resource/mediatec/domain1/media27/17239-sv3vewlw9i0.pdf>

Note de conjoncture de l'APEC N° 23 : <http://presse.apec.fr/resource/mediatec/domain1/media27/17407-cq49pt1vvlc.pdf>

Pour la région Nord-Pas de Calais, on retrouve cette même disparité territoriale, avec peu ou prou les mêmes causes, puisque 89 % des offres sont concentrées dans le Nord (la métropole lilloise représentant à elle seule 80 %), occupant ainsi le 7^e rang au niveau national avec 1 542 offres. La progression des projets de recrutement entre 2007 et 2008 est de 15,9 % pour le département du

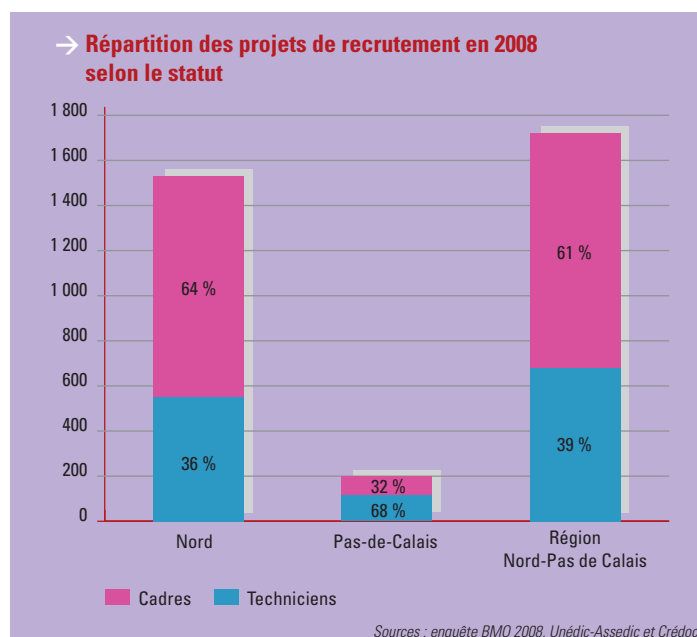
Nord et atteint 46,2 % pour le bassin d'emploi de Lille, accentuant le poids de la métropole lilloise dans la région Nord-Pas de Calais.

UNE FORTE DEMANDE DE CADRES

Le besoin en compétences TIC à haute valeur ajoutée se traduit par une demande très forte en

cadres (24 % des 162 875 offres de postes d'encadrement). Cette forte demande s'accompagne d'une pénurie des bons profils puisque 65 % des recruteurs estiment avoir des difficultés à pourvoir le poste. Cette difficulté est confirmée par l'APEC qui précise qu'une offre du secteur informatique reçoit 19 candidatures contre 40 en moyenne tous secteurs confondus.

En région Nord-Pas de Calais, cette demande forte de cadres TIC se manifeste essentiellement dans le département du Nord. En effet, celle-ci représente un peu plus de 64 % des projets de recrutement, proche des 66 % au niveau national. Dans le département du Nord, 76 % des projets de recrutement seront difficiles à pourvoir et, pour le bassin d'emploi de Lille, il s'agit de 79 % des projets, ces deux pourcentages étant très nettement au-dessus de la moyenne nationale. Une des pistes pour expliquer cette tension est la concurrence que les entreprises anglaises ou belges, et dans une moindre mesure luxembourgeoises et néerlandaises, exercent en offrant un package salarial plus intéressant.



Recrutement dans les TIC : objectif, trouver la **perle rare** !

MALGRÉ DE RÉELLES DIFFICULTÉS DE RECRUTEMENT...

L'enquête réalisée par la Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie et les CCI auprès des entreprises indique que 55 % des dirigeants du secteur des TIC ont eu une démarche de recrutement en 2007 (contre 30 % pour l'ensemble des entreprises). Le secteur présente donc une forte dynamique en matière d'emploi.

Cf. les deux premiers graphes ci-dessous.

Ces nombreuses intentions d'embauche ne se sont pas

toutes soldées par un recrutement effectif. En effet, 48 % des entreprises des TIC n'ont pas concrétisé leur recrutement (46 % pour les secteurs hors TIC) et indiquent avoir dû abandonner leur projet. Plusieurs enquêtes ont montré que les entreprises citent deux principales causes à ces difficultés : le manque de candidats et le manque de compétences.

Ces problèmes de concrétisation de recrutement sont le plus souvent subis et malgré des démarches alternatives, comme par exemple la mobilité interne ou le recours

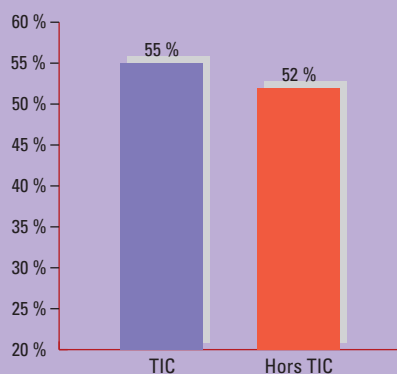
à l'intérim, ces difficultés ont des conséquences directes sur l'activité de l'entreprise (84 % des répondants TIC) pouvant aller jusqu'à la perte de marchés et de compétitivité pour l'entreprise.

Cf. les deux graphes du bas de page.

Au total, on estime que 1 080 entreprises appartenant au secteur des TIC ont rencontré des difficultés en 2007 et ont dû renoncer à leur projet d'embauche. On peut évaluer à environ 2 000 le nombre d'offres abandonnées par les recruteurs régionaux appartenant au secteur des TIC.

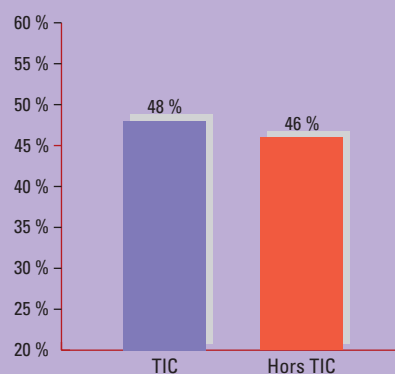
2 000
offres ont été
abandonnées
par les recruteurs
régionaux
appartenant
au secteur des TIC

→ Entreprises ayant eu une démarche de recrutement en 2007



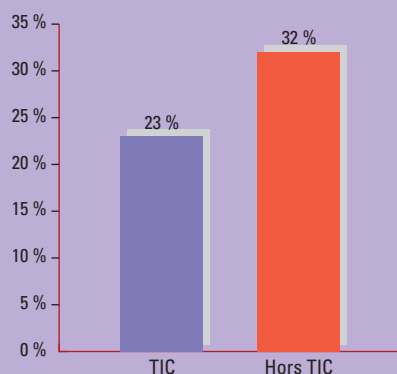
Source : enquête CRCI-CCI Janvier 2008

→ Part des entreprises ayant eu des difficultés de recrutement



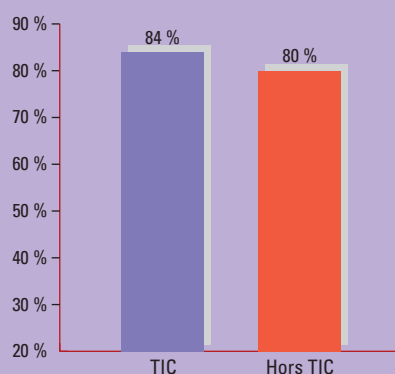
Source : enquête CRCI-CCI Janvier 2008

→ Taux d'échec

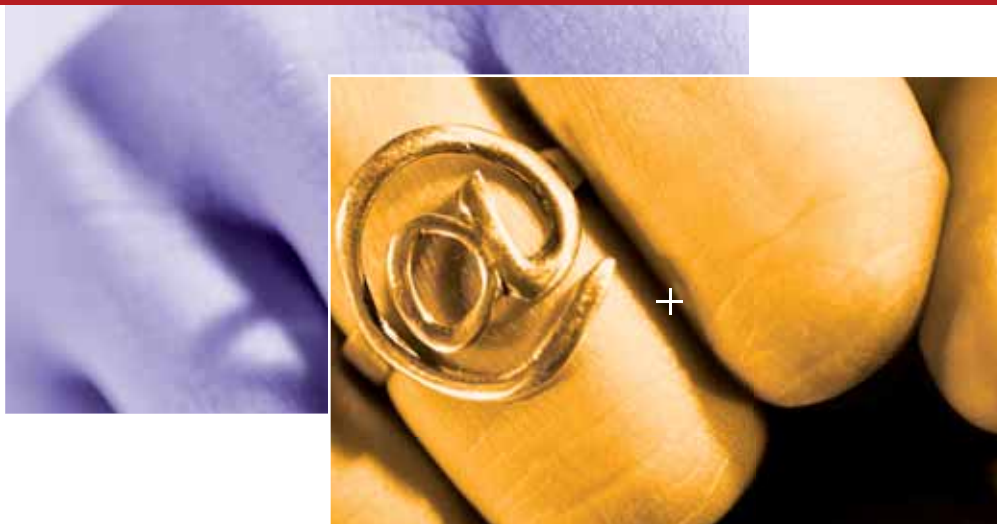


Source : enquête CRCI-CCI Janvier 2008

→ Part des entreprises considérant ces difficultés comme impactantes sur leur activité



Source : enquête CRCI-CCI Janvier 2008

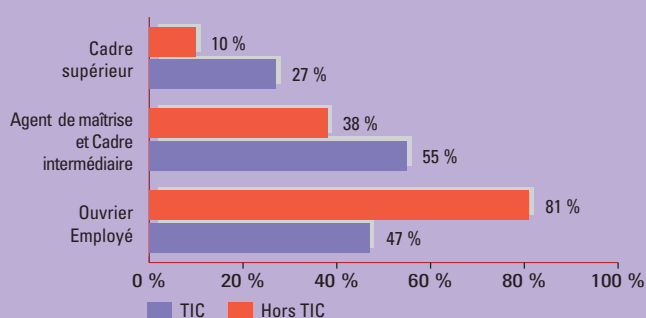


...DE NOMBREUX PROJETS D'EMBAUCHE EXISTENT POUR 2008...

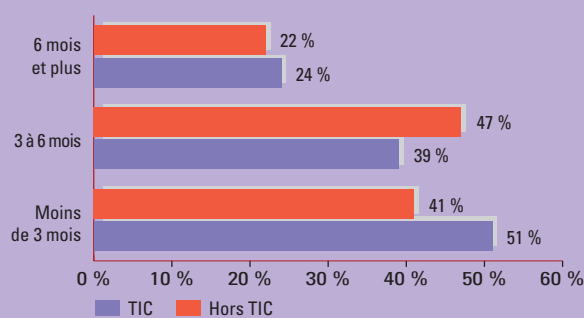
Malgré ces difficultés, les dirigeants des TIC vont poursuivre leurs recrutements en 2008. Les professionnels du secteur sont très optimistes : 52 % d'entre eux indiquent avoir des projets d'embauche en 2008. Dans les autres secteurs, seuls 37 % des dirigeants envisagent de recruter.

Les TIC se distinguent également par le niveau de qualification de ces recrutements. Le secteur TIC devrait surtout recruter des emplois plus qualifiés (agents de maîtrise et cadres) alors que dans les autres secteurs, les recrutements devraient concerner majoritairement les ouvriers et employés (81 %).

→ Niveau de qualification des projets de recrutement



→ Délais prévisionnels des projets de recrutement



PERSISTANCE DES TENSIONS SUR PLUSIEURS MÉTIERS

Certains métiers du secteur des TIC rencontrent de nombreuses tensions sur le marché du travail, avec des offres largement supérieures à la demande. C'est le cas pour les métiers du secteur informatique, où la pénurie de main-d'œuvre est élevée, notamment pour les informaticiens d'exploitation et pour les informaticiens experts.

	4 ^e TRIMESTRE 2007			ANNÉE 2007		TENSION
	DEMANDEURS D'EMPLOI	PART - 25 ANS	PART CONTRAT LONGUE DURÉE	OFFRES TOTALES	OFFRES DURABLES	DEMANDE/OFFRE
Informaticien d'exploitation	175	21 %	34 %	227	190	0,9
Informaticien d'étude	586	25 %	31 %	1 074	863	0,7
Informaticien expert	138	18 %	29 %	546	323	0,4
Organisateur informaticien	163	7 %	34 %	168	162	1

Source : ANPE

L'indicateur de tension exprime les difficultés de recrutement pour un métier donné. Plus il est proche de 0, plus les difficultés à trouver de la main-d'œuvre sur ce métier sont élevées. Les données ANPE couvrent environ 40 % des offres d'emploi. Si l'on prend en compte les offres d'emploi déposées à partir d'autres canaux (Internet, presse, cabinets de recrutement...), les tensions sur le marché du travail sont encore plus élevées.

→ Les profils recherchés

SECTEUR	FAMILLE	POSTE
Dans une économie globalisée, toutes les armes pour améliorer sa compétitivité, son adaptabilité au marché et à ses partenaires, sont bonnes à prendre. Les ERP en sont une et les entreprises françaises ont un certain retard vis-à-vis de leurs concurrents. Mais encore faut-il respecter des règles précises et strictes de mise en œuvre pour en tirer toute la quintessence et disposer de spécialistes expérimentés pour atteindre ces objectifs.		
Systeme d'information - S.I.	Gestion	<ul style="list-style-type: none"> • Consultant ERP • Chef de projet ERP • Consultant SAP • Chef de projet SAP
Les données numériques deviennent le fondement de notre économie, notre richesse, les échanges de ces mêmes données avec nos partenaires une nécessité, de même que de pouvoir y accéder quelque soit le lieu et l'outil utilisé. Il convient donc de prendre les mesures qui s'imposent et de définir une stratégie globale pour sécuriser d'une part ce patrimoine que représentent ces données et d'autre part leur transport.		
Systeme d'information - S.I.	Sécurité	<ul style="list-style-type: none"> • RSSI • Responsable Sécurité des S.I. • RSI • Responsable Sécurité Informatique • Consultant en sécurité informatique

Le dynamisme de l'e-commerce, 12 milliards d'euros en 2007, une croissance de 25 % (source Benchmark Group 2008) et une accélération sensible des stratégies on-line dans tous les secteurs d'activités, 67 % des annonceurs prévoient d'augmenter le budget de leur publicité en ligne (source Digitas, 2008).		
E-business	E-marking/marketing on line	<ul style="list-style-type: none"> • Trafic manager
E-business	E-marking/marketing on line	<ul style="list-style-type: none"> • Référencéur • Chargé de référencement
E-business	Conception	<ul style="list-style-type: none"> • Développeur Web

Le jeu et la 3D se banalisent et se déclinent aussi bien sur console, téléphone portable ou en ligne et dans des domaines de plus en plus variés (formation, marketing). Le marché mondial est estimé à plusieurs milliards d'euros. La France et le Nord-Pas de Calais disposent d'un savoir-faire ("the french touch") reconnu internationalement dans le jeu vidéo et la 3D, grâce notamment à des écoles de formation de haut niveau qui attirent les entreprises étrangères.		
Multimédia	Jeux vidéo	<ul style="list-style-type: none"> • Game Designer
Multimédia	Jeux vidéo	<ul style="list-style-type: none"> • Programmeur 3D • Ingénieur logiciel 3D

TÂCHES PRINCIPALES	QUALITÉS/COMPÉTENCES	OÙ
<ul style="list-style-type: none"> • Audite et analyse l'existant et les besoins futurs de l'entreprise. • Doit prendre en compte les impacts organisationnels sur les hommes et l'entreprise. • Rédige les différents cahiers des charges. • Participe au choix et met en œuvre la solution la plus adaptée. • Accompagne le changement au sein des différents services de l'entreprise. • Peut être amené à travailler avec des fournisseurs ou des clients pour interconnecter le S.I. de l'entreprise avec le leur. 	<ul style="list-style-type: none"> • Compétences "métier" • Connaissance du monde de l'entreprise • Connaissance de méthodes d'analyse des processus • Capacité rédactionnelle • Bon sens relationnel • Pragmatique • Anglais 	<ul style="list-style-type: none"> • SSII • Éditeur de logiciel • PME • Grand compte
<ul style="list-style-type: none"> • Définit la stratégie sécurité du S.I. • Assure sa mise en œuvre et le suivi. • Forme, sensibilise à la sécurité des S.I. l'ensemble des employés. • Assure la veille sur les nouveaux risques, sur les nouveaux moyens de protection ainsi qu'une veille réglementaire. 	<ul style="list-style-type: none"> • Rigueur • Vision d'ensemble d'un S.I. • Très bonnes compétences techniques • Expérience • Anglais 	<ul style="list-style-type: none"> • Grand compte • Prestataire spécialisé en sécurité des systèmes d'information
<ul style="list-style-type: none"> • Planifie et assure le suivi des campagnes publicitaires du site. • Suit l'audience du site et l'analyse pour en sortir des arguments de vente auprès d'annonceurs potentiels. 	<ul style="list-style-type: none"> • Connaissance de la publicité en ligne et des outils associés • Organisé • Capacité d'analyse • Bon sens relationnel • Anglais 	<ul style="list-style-type: none"> • Web Agency • Grand compte disposant d'un ou plusieurs sites Internet.
<ul style="list-style-type: none"> • Assure le bon positionnement du ou des sites auprès des moteurs de recherche et des annuaires pour en augmenter la fréquentation. • Recherche et assure la veille sur les sites concurrents, étudie les mots clés, recherche les sites concurrents, récupère les données, contrôle le positionnement, recherche des liens. 	<ul style="list-style-type: none"> • Bonne connaissance des algorithmes d'indexation des principaux moteurs de recherche • Bonnes connaissances des outils de développement de site • Rigueur • Curiosité • Anglais 	<ul style="list-style-type: none"> • Web Agency • SSII • Pure Player
<ul style="list-style-type: none"> • Conçoit des applications Internet (intranet, extranet, outils internes de gestion CRM, e-commerce, plate-forme d'échanges de données électroniques...). 	<ul style="list-style-type: none"> • Bonne connaissance des outils de développement (Dotnet, Java, C#, PHP, Ajax, XML) • Des standards du W3C • Des bases de données relationnelles (Oracle, SQL Server, MySQL) • Des architectures logicielles N tiers. • Anglais 	<ul style="list-style-type: none"> • SSII • Web Agency • PME • Grand compte
<ul style="list-style-type: none"> • Conçoit avec les différents responsables des corps de métiers intervenant dans la réalisation du jeu la "feuille de route" ou "Pitch" : les objectifs du jeu, le public visé, le type de jeu, la ou les plate-formes cibles. • Conçoit la "mécanique" ludique du jeu ou gameplay avec son environnement associé (univers, ambiances, objets, personnages) ; il est le garant du plaisir de jeu. • Participe également à la gestion de la production du jeu. 	<ul style="list-style-type: none"> • Bonne connaissance des différentes étapes de conception d'un jeu • Bonne connaissance des contraintes techniques du hardware, des outils de conception • Bonne sensibilité artistique (dessin, musique) • Bonne connaissance d'un éditeur de niveau • Plusieurs années d'expérience en tant que Level Designer 	<ul style="list-style-type: none"> • Studio de développement • Éditeur de jeux
<ul style="list-style-type: none"> • Participe au développement de moteurs 3D, comportementaux, physiques pour les jeux. 	<ul style="list-style-type: none"> • Maîtrise de la programmation "bas niveau" • Maîtrise de la programmation graphique Direct3Dx, OpenGL • Connaissance d'un logiciel 3D (3DS Max, Maya) • Connaissance d'un moteur 3D (Unreal engine, Cry engine...) • Rigoureux • Passionné 	<ul style="list-style-type: none"> • Studio de développement • Éditeur de jeux

Bilan 2007 et perspectives 2008

Entreprises des TIC Nord-Pas de Calais

2007 : UNE ANNÉE D'INVESTISSEMENTS ET DE RECRUTEMENTS

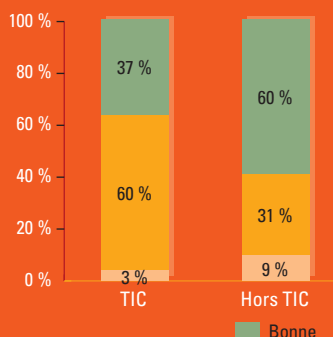
Les professionnels des TIC considèrent l'année 2007 comme mitigée au regard de leur chiffre d'affaires (60 % des répondants), alors que la tendance est différente pour les autres secteurs d'activités avec un courant d'affaires jugé plutôt bon pour 60 % des entreprises.

Dans ce contexte moins favorable pour les TIC, seul un quart des répondants indique une rentabilité élevée en 2007, contre 44 % pour les autres secteurs d'activité.

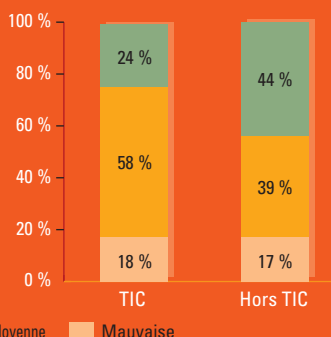
En revanche, les investissements dans les TIC ont fortement progressé en 2007 : 61 % des dirigeants des TIC indiquent avoir accru leurs dépenses d'investissements entre 2006 et 2007, contre 38 % pour l'ensemble des autres secteurs. Le type d'investissement réalisé différencie les TIC des autres secteurs. En effet, les dirigeants des TIC ont majoritairement investi (65 %) en technique et technologie et dans la mise en place de nouveaux produits, alors que les autres secteurs se distinguent surtout par des investissements immobiliers (achat ou implantation dans un nouveau bâtiment) et le transport.

Concernant l'emploi, les TIC se caractérisent par une forte dynamique des recrutements. Selon notre enquête, l'emploi a progressé de 5,8 % sur un an contre 2,8 % pour les autres secteurs d'activité.

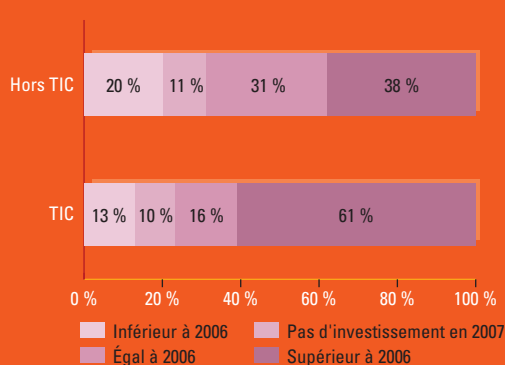
OPINION SUR LE CHIFFRE D'AFFAIRES



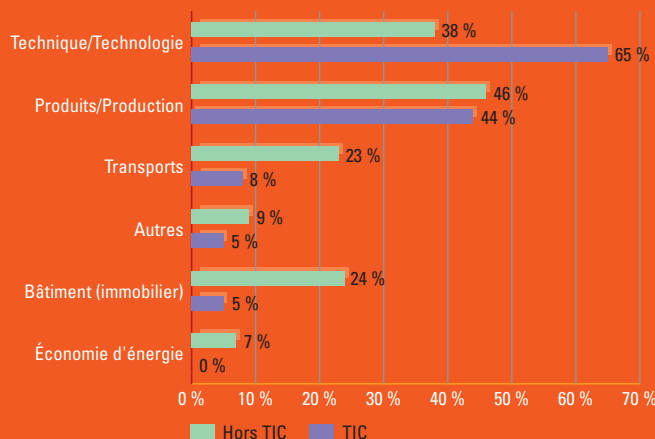
OPINION SUR LA RENTABILITÉ



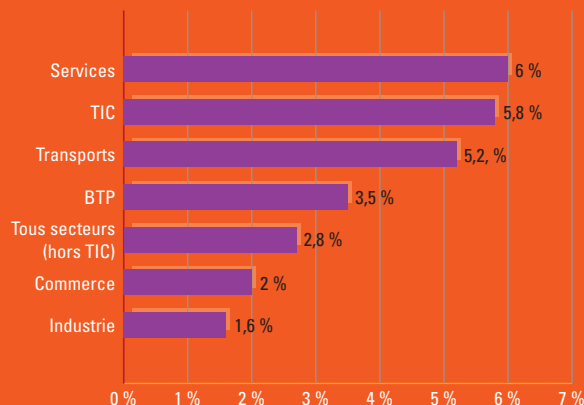
ÉVOLUTION DES INVESTISSEMENTS EN 2007



TYPES D'INVESTISSEMENTS RÉALISÉS EN 2007



ÉVOLUTION DE L'EMPLOI ENTRE 2006 ET 2007



Source : enquête CRCI-CCI Janvier 2008

2008 : CONSOLIDATION DE L'ACTIVITÉ

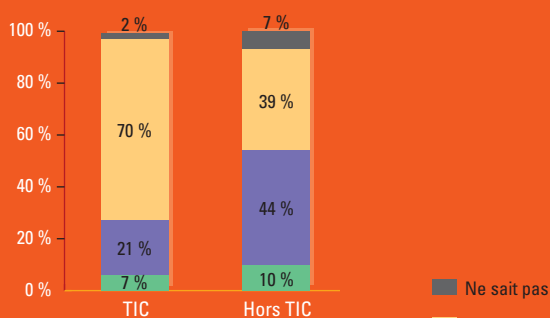
Pour 2008, l'optimisme est de rigueur chez les dirigeants des TIC. En effet, plus de 70 % des répondants anticipent une croissance de leur chiffre d'affaires ; ils ne sont que 39 % à faire le même pronostic dans les autres secteurs d'activités. En parallèle, la rentabilité devrait également s'améliorer pour les trois quarts des chefs d'entreprises TIC.

Après une année 2007 marquée par la forte croissance des investissements dans les entreprises de TIC, 2008 devrait être une année plus modérée ; la moitié des répondants envisage une stabilisation de ses achats.

Concernant l'emploi, les recrutements devraient se poursuivre dans le secteur des TIC, plus d'un dirigeant sur deux indique une croissance de ses effectifs pour 2008, contre un quart pour les autres secteurs d'activités.

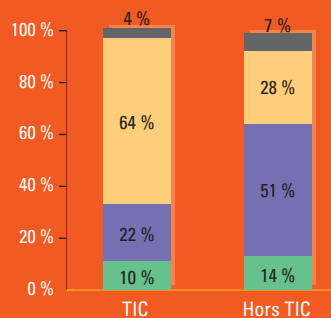
UNE AMÉLIORATION DU COURANT D'AFFAIRES EN 2008

Chiffres d'affaires : prévisions 2008



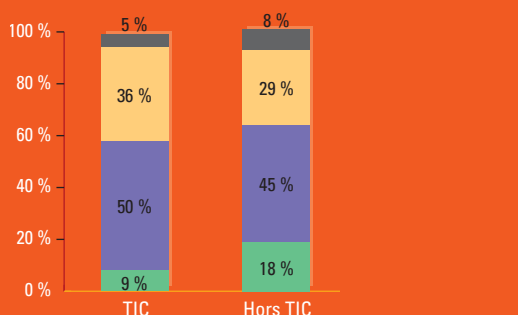
UNE ACTIVITÉ PLUS RENTABLE EN 2008

Rentabilité : prévisions 2008



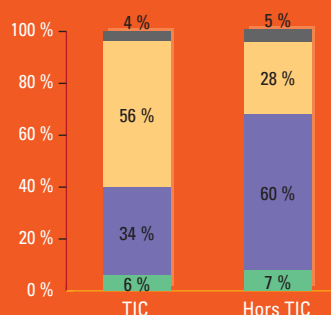
UN REPLI DES INVESTISSEMENTS

Investissements : prévisions 2008



DES RECRUTEMENTS EN PERSPECTIVE

Recrutements : prévisions 2008



Source : enquête CACI-CCI Janvier 2008

Enquête réalisée par les 10 Chambres de Commerce et d'Industrie et la Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie Nord-Pas de Calais au cours des mois de décembre 2007 et janvier 2008 auprès de 3 114 entreprises régionales, dont 98 appartenant au secteur des TIC.

Afin de donner à chacun des secteurs d'activités son poids réel dans la base des répondants, un redressement statistique a été réalisé. Celui-ci est basé sur la répartition des effectifs salariés régionaux, tant en terme d'activité que de taille des établissements.

Keyneosoft

Les nouvelles clés du soft

"ré-enchanter" le commerce...

Nicolas Delcourt et Alexandre Mayaud sont deux anciens cadres du groupe 3 Suisses qui, à la suite d'un voyage d'études aux États-Unis sur le commerce innovant, ont décidé de créer leur propre entreprise. Pour L'Observ@toire, ils décrivent leur parcours, leur activité et leurs projets.



Q : Pouvez-vous présenter votre entreprise et sa spécificité ?

Keyneosoft est une start-up de 4 personnes, installée à Tourcoing depuis début 2007, qui édite et commercialise des solutions logicielles innovantes et multi-canal pour la distribution : la suite logicielle keyshopping

Nous sommes spécialisés dans les solutions pour faciliter les achats des clients : faciliter la préparation des achats, la recherche de produits, la localisation de leur emplacement, le conseil et

l'optimisation du budget, de n'importe où et n'importe quand.

Avec nos solutions, nous permettons à nos clients distributeurs de diffuser leur offre en multi-canal et à leurs clients d'y accéder simplement et rapidement.

Nous proposons un moteur de recherche dédié⁽¹⁾, pour permettre au client de préparer ses achats et trouver ses produits selon sa logique, son profil et dans son langage.

Nous fournissons aussi un outil d'implantation et de localisation de produits⁽²⁾ entièrement graphique

et dynamique, qui adresse automatiquement les produits sur le plan et permet au client de localiser l'emplacement des produits en magasin et éventuellement d'éditer un parcours d'achat optimisé.

Nous avons aussi des solutions d'aide au choix (guides d'achats interactifs, moteur cadeaux, fiches conseils...) qui, en quelques questions orientées, permettent aux clients de trouver les produits correspondant à leurs besoins.

Nous avons enfin des solutions qui permettent au distributeur de faire du multi merchandising, du cross marketing et d'éditer des promotions personnalisées, en multi-canal⁽³⁾.

Q : Pourquoi avoir fait ce choix ?

Nous avons choisi de nous placer sur le secteur de l'innovation au service de la distribution et de ses clients car nous sommes convaincus qu'il y a énormément de choses à faire et à inventer pour faciliter les achats des clients, pour rendre l'offre accessible en multi-canal et pour réenchanter le commerce.

Internet explose. De nouvelles formes de commerces émergent pour faciliter les achats des clients. Nous fournissons une boîte à outils aux distributeurs pour leur permettre de développer leur stratégie multi-canal, de manière simple et intuitive pour les clients et pour leur faciliter les achats.

Ce qui nous anime : mettre la technologie au service des usages clients.

Q : Quelles sont vos formations et parcours professionnels ?

Alexandre Mayaud : je suis diplômé d'école de commerce (ESSCA) et j'ai une expérience de 10 ans dans le groupe 3 Suisses International, à des fonctions opérationnelles (responsable de la relation client, du recouvrement) et financières (contrôle de gestion, directeur financier et risques).

Nicolas Delcourt : je suis ingénieur Telecom Lille 1 et j'ai une expérience de 9 ans dans le groupe 3 Suisses International, dans le domaine

informatique (études, infrastructure, nouvelles technologies, directeur informatique).

Q : Pourquoi avoir fait ce choix de formation ?

Nous avons choisi des formations reconnues sur leur secteur, innovantes dans leur pédagogie et leur domaine et proposant une alternance d'enseignements théoriques poussés et de pratique en entreprise (nombreux stages et cas d'études).

Nos formations, bien que différentes, nous ont toutes deux donné l'envie d'entreprendre et nous ont permis de bien nous préparer au monde de l'entreprise (gestion, marketing, organisation, informatique...).

Q : Votre formation vous a-t-elle été utile dans votre parcours professionnel ?

Nos formations nous ont été utiles au début pour trouver nos premiers emplois à la suite, pour tous les deux, de stages de fin d'études réalisés au sein du groupe 3 Suisses.

Elles nous ont aussi appris à travailler en équipe, en mode projet, à avoir une vue générale des différents métiers de l'entreprise et des bases, respectivement en finances et marketing pour l'un et en conduite de projet et informatique pour l'autre.

Aussi, nos expériences professionnelles riches et variées, nos succès et nos échecs, nous ont permis de forger notre caractère et d'être armés pour l'entrepreneuriat.

Q : De quoi est faite une semaine type ?

Etre créateur, surtout la première année, n'est pas de tout repos : il faut savoir être au four et au moulin.

Une semaine type s'articule entre préparation et rendez-vous commerciaux, recherche et développement sur nos outils pour les améliorer constamment et les enrichir de nouvelles fonctionnalités, rencontre de partenaires et développement du réseau, management des équipes, tâches

administratives (pilotage de l'activité, comptabilité, facturation et paiement...).

Q : Comment suivez-vous les TIC ? Est-ce une nécessité pour vous et votre entreprise ?

Keyneosoft étant dans le domaine de l'innovation et des TIC, nous nous devons d'être constamment en veille par rapport aux nouvelles technologies ou usages du marché.

Pour cela, nous participons à des salons, voyages d'études dans des pays avant-gardistes en matière de commerce du futur. Nous sommes aussi en lien étroit avec les acteurs régionaux (Digiport, PICOM, universités...).

Nous faisons enfin de la veille concurrentielle sur internet ou dans des revues spécialisées.

Q : Si c'était à refaire le referiez-vous ?

Si c'était à refaire, nous recréerions Keyneosoft. Nous prenons beaucoup de plaisir et avons énormément appris. Il est vrai que la création d'entreprise est une perpétuelle remise en cause : il ne faut pas avoir de certitudes. Il faut savoir s'adapter, tout en gardant le cap.

Bien sûr, si c'était à refaire, nous saurions quels sont les écueils à éviter.

L'essentiel est bien d'avoir une vision claire de ce que l'on veut pour l'entreprise et de rester très à l'écoute et souple par rapport aux attentes du marché. Il faut aussi savoir saisir toutes les opportunités et faire fonctionner les réseaux.

Q : Quels sont vos projets ?

Ils sont de deux ordres :

- le développement d'autres modules de facilitation d'achats, dont un process "révolutionnaire" de création de liste de courses,
- un site B to C de facilitation d'achats et d'agrégation de contenu pour les clients finaux.

⁽¹⁾KeyFind

⁽²⁾KeyMap

⁽³⁾KeyCustomize



■ Damien Fornier, 35 ans,
consultant informatique
indépendant



Damien Fornier

portrait d'un free-lance

Installé en free-lance à Roubaix depuis février 2006, il a débuté sa carrière d'indépendant après 10 ans d'expérience en tant que salarié en société de service informatique.

Q : En quoi consiste l'activité de free-lance ?

L'activité pour le free-lance est multiple et couvre principalement quatre domaines :

- l'aspect commercial, car il faut trouver et surtout fidéliser ses clients ;
- le conseil et l'expertise. Il est nécessaire d'être toujours un expert averti des nouvelles technologies et de leurs évolutions constantes et rapides ;
- la réalisation. Il s'agit de la concrétisation des projets clients ;
- le suivi et l'assistance.

Q : Pourquoi avoir créé OS Consultech ?

J'ai créé OS Consultech pour m'épanouir dans ma carrière professionnelle. Ma société reflète mes goûts pour le service, l'informatique Open Source, le challenge, le choix de ma clientèle, les projets et la liberté de choisir mes missions.

En deux ans d'existence, j'ai élargi mon réseau et m'appuie sur des clients fidèles.

Je me suis rapproché récemment d'autres free-lances pour permettre de partager la charge de travail et répondre à des problématiques ambitieuses.

Q : Quel est votre parcours ?

J'ai commencé par un BTS informatique industrielle. En 1996, j'ai été embauché par le Groupe Bernard à Lille en tant qu'analyste programmeur. Très vite, j'ai souhaité progresser dans ma carrière et donc j'ai intégré le CNAM pour préparer un DESC (bac + 4). Entre temps, j'ai quitté le Groupe Bernard pour aller chez Atos Service où j'ai beaucoup appris sur la gestion de projet, les bases de données et les nouvelles technologies. Après 2 ans, j'ai réalisé que j'avais envie d'un nouveau challenge et j'ai quitté Atos Service pour Cylande, où j'ai intégré l'équipe de développement de Storeland en mai

2000. Là encore, j'ai beaucoup appris sur le développement objet et sur le métier d'éditeur. Un an plus tard, j'ai quitté Cylande et suis arrivé chez Atos Intégration en mars 2001.

De mars 2001 à janvier 2006, j'ai réalisé 10 missions dans des fonctions diverses : expert Oracle, concepteur, chef de projet, ingénieur fonctionnel...

Très vite, j'ai souhaité devenir free-lance pour gagner plus et gérer mes missions. Mes compétences professionnelles étant demandées sur le marché, j'ai pris un congé de création d'entreprise d'une durée de 2 ans. Cela correspond à un congé sans solde avec la possibilité de pouvoir réintégrer mon poste chez Atos, si je le souhaitais.

Q : Comment a commencé votre activité de free-lance ?

Je me suis d'abord inscrit à l'URSSAF en tant qu'Entreprise Individuelle. Je souhaitais proposer



SAVOIR-FAIRE

- Assistance à MOE & MOA
- Gestion de projet nouvelles technologies
- Gestion de projet de qualification et d'intégration d'application
- Maîtrise de l'environnement ORACLE 8i, 9i et 10G
- Maîtrise de l'environnement MySQL 4.x et 5.x
- Maîtrise des méthodologies de recettes, tests de charge et migration de données
- Expertise en conception et réalisation d'application en environnement LAMP, PRO*C, C++ et PL/SQL

mes services aux PME et aux institutionnels en leur proposant de réaliser leurs projets à partir de technologies Open Source fiables et à un coût raisonnable.

J'ai gagné mon premier contrat avec l'Union Régionale de l'Insertion par l'Activité Économique (URIAE) Nord-Pas de Calais pour concevoir l'observatoire IAE (extranet en PHP et MySQL). Grâce à ce premier contrat, l'entreprise d'insertion de nettoyage de la ville de Roubaix (APEQR) m'a sollicité afin de concevoir un outil de gestion des salariés en insertion (intranet en PHP et MySQL).

Manquant de temps pour prospecter ma propre clientèle, j'ai contacté Espace free-lance qui m'a trouvé rapidement une mission chez Auchan en expertise Oracle. Cette première expérience m'a fait comprendre que je devais travailler avec des réseaux. Le concept est intéressant car il me permet de me consacrer exclusivement à mon métier de consultant sans perdre de temps en prospection.

Q : Comment vous impliquez-vous dans l'évolution TIC ?

Dans mon domaine d'activité, il est vital de suivre au quotidien les évolutions technologiques et comportementales. Je me spécialise plus particulièrement dans les applications développées en PHP sur tous les types de bases de données. Je participe notamment aux séminaires de trois jours de l'AFUP (Association Française des utilisateurs PHP) qui sont les meilleurs séminaires français sur le PHP et me tiens informé via des sites spécialisés.

Mes expériences professionnelles variées me permettent également de me tenir au meilleur niveau d'information.

Q : Quels sont vos projets ?

Dans l'objectif d'accroître mon activité, OS Consultech est devenue une SARL en avril 2007. Actuellement, avec deux consultants free-lance expérimentés : Emagin'you et ZM Conseil, nous

créons le regroupement "FREE ALLIANCE". Nos domaines d'activités sont complémentaires et peu concurrents, ce qui permettra de répondre de façon professionnelle à des projets de plus grande envergure, projets auxquels une personne ne peut prétendre seule. Nous avons quelques projets en cours, notamment un grand portail national de promotion des petits commerces et divers sites informatifs.

Parallèlement, nous organisons des formations sur la création de sites Internet ou sur l'utilisation des outils NTIC.

Q : Quelle place accordez-vous à la prospection et à la réalisation de vos missions ?

Lorsque je suis en mission plusieurs mois, je me consacre entièrement à ma prestation. Je relance les réseaux commerciaux un mois avant la fin de la mission. Cela permet souvent de ne pas connaître d'inter-contrat.

Lorsque je travaille à temps plein avec les clients d'OS Consultech, je consacre environ une à deux heures de mon temps journalier à la prospection (contact réseaux, rédaction de réponses à appels d'offres, recherche de projets au forfait sur Codeur.com. etc).

Q : Sur quels types de missions travaillez-vous ?

OS Consultech propose ses services pour l'intégration de solutions libres. Avec la création de FREE ALLIANCE, nous accompagnons nos clients dans toutes les étapes de leurs projets, même après la mise en production.

Aujourd'hui, je réalise l'observatoire IAE de URIAE*, projet pour lequel j'ai accompagné l'URIAE dans l'étude du besoin, la conception, la réalisation, l'intégration, la formation et un contrat de maintenance annuel.

Les réseaux commerciaux me sollicitent pour des missions de chef de projet ou d'expertise en développement.

OS Consultech est sollicité pour l'intégration de solutions libres et la conception de portails web (intranet, extranet).

Q : Comment gérez-vous votre temps ?

Lorsque je suis en prestation de service, je consacre une à deux journées par semaine aux clients OS Consultech et la prospection est réalisée par les réseaux.

Lorsque je réalise des projets au forfait, je gère mon planning et mes charges selon l'avancement des projets.

Q : Quels sont les principaux intérêts pour vos clients de travailler avec un free-lance ?

Le professionnalisme, l'engagement, le respect, le suivi à long terme, la neutralité qui le caractérise.

Q : Comment travaillez-vous avec vos clients ?

Nous leur apportons notre connaissance et notre expertise sur le projet qu'ils souhaitent réaliser. L'objectif est de concevoir le projet en conformité avec les besoins et les ressources de l'entreprise. Cette souplesse rend nos clients confiants sur nos engagements.

Q : Quel est le délai moyen de réalisation ?

On respecte les engagements écrits et validés dans le cahier des charges.

Il est difficile de donner un délai de réalisation car tous les projets sont différents et plus ou moins complexes.

*IAE : Insertion par l'Activité Économique
URIAE : Union Régionale de l'Insertion par l'Activité Économique

Simon Leblanc

un développeur web est aussi un conseiller

Simon Leblanc est développeur web au sein de la société douaisienne Portail Pro depuis début 2008. Un métier dont la part de conseil et de veille technologique est de plus en plus importante.



Q : Pouvez-vous nous présenter l'entreprise ?

Créée en 2000, Portail Pro est une société de développement de solutions e-business innovantes dans les secteurs de :

- la logistique et du transport (Auchan, Bombardier, i-Trans, Leroy Merlin, Renault...),
- la création d'entreprises, à travers la Gestion Numérique des Couveuses (le logiciel couvre

50 % du territoire national),

- l'immobilier et le bâtiment (CCI de Cambrai, Escaut Habitat, Soleil Immobilier, Pulpimmo, Prestilogis et Prestikit...),
- les sites Internet à valeur ajoutée (les formations du CNAM, Clicktraiteur.com, Devred Electricité et des dizaines d'applications et de sites Internet qui améliorent les communications entre partenaires).

Portail Pro est composée de 7 personnes : 3 développeurs, 1 concepteur multimédia, 1 responsable qualité, 1 directeur et chef de projet, 1 consultant.

Nous développons dans différents langages et outils orientés Internet (Php, .net, Java, HTML, Javascript, ActionScript, Xml, Css, Webdev...) et disposons de notre propre framework de classes PHP : briques applicatives qui nous permettent d'optimiser les temps de développement, de garantir la qualité et d'améliorer le conseil et le suivi client.

Q : Pouvez-vous définir votre poste et vos missions ?

Le métier de développeur web est constitué d'un ensemble de tâches. Nous devons tout d'abord analyser les besoins du client et le conseiller en terme de fonctionnalités, soit pour lui proposer celles auxquelles il n'aurait pas pensé, soit pour l'orienter vers des fonctionnalités davantage en relation avec le web.

Après avoir compris les besoins du client, nous devons mener une analyse du site Internet afin de transformer les souhaits du client en un ensemble de fonctionnalités à programmer, détailler les différentes tâches à réaliser afin de supprimer un maximum de problèmes qui pourraient survenir lors du développement. Cette phase d'analyse s'appuie sur des conventions telles que des schémas UML, un diagramme d'activité...

Une fois l'analyse effectuée, commence la phase de codage. Aidés par des systèmes internes de framework, nous codons les différentes fonctionnalités définies dans le cahier des charges techniques réalisé lors de la phase d'analyse.

À cela s'ajoutent des tâches comme des tests ou le SAV mais également un suivi et un maintien des serveurs de production.

Régulièrement, nous effectuons de la R&D afin d'être toujours au fait des dernières technologies et méthodes de conception qui pourraient être intéressantes pour nous ou nos clients.

Q : Quelles sont votre formation et votre parcours professionnel ?

Après un bac économique et social, je me suis dirigé vers une formation sur le traitement informatique des données à des fins statistiques. Lors de cette formation, j'ai découvert les bases de l'algorithmie qui m'ont permis, ensuite, de me former à la programmation, grâce aux livres et à la documentation présente sur Internet.

Après mon DUT, j'ai été embauché en tant que technico-commercial dans une PME. Grâce aux différentes relations que j'ai pu bâtir lors de cette première expérience professionnelle, notamment le travail avec des prestataires étrangers, j'ai eu l'occasion de progresser.

Après plus de 3 ans dans cette société, je l'ai quittée début 2008 pour arriver à Portail Pro, afin d'intégrer une équipe, ce qui me permettra d'enrichir mon expérience et d'apporter ma vision personnelle.

Ma formation, même si elle ne correspondait pas, du moins pas totalement, à mon métier actuel, m'a permis d'acquérir les bases de la programmation grâce à l'algorithmie.

Q : Quel est le déroulement d'une journée ou d'une semaine type ?

La semaine commence par une réunion d'équipe, afin de faire le point sur les différents projets en cours, définir les priorités, ainsi que la répartition des tâches.

Le reste de la semaine est partagé entre les différentes tâches qui auront été déterminées (analyse, maintien des serveurs, programmation).

Un vendredi après midi sur 2 est réservé exclusivement à la R&D. C'est le moment où on formalise les différentes idées qu'on a pu avoir au cours des semaines précédentes grâce à la veille technologique.

Q : Comment suivez-vous les évolutions TIC ?

La visite, via des flux RSS, de nombreux sites Internet dédiés aux nouvelles technologies permet de suivre les dernières nouveautés et d'en estimer l'importance pour nos clients ou notre société. Les sites Internet visités sont autant des sites dédiés aux professionnels que des sites très spécialisés et orientés "développeur" ou des sites grand public. Cela permet d'avoir une vision globale de ce qui peut se passer au niveau des TIC.

Toutefois, la veille technologique se fait également via des projets personnels tels que mon implication dans l'association Framasoft (<http://www.framasoft.org>), qui me permet de découvrir régulièrement de nouveaux logiciels libres ou par le biais de projets libres, comme par exemple mon implication dans une communauté de développement d'une application PHP.

La veille technologique est une nécessité dans les métiers liés aux nouvelles technologies car ce monde évolue très rapidement.

Q : Comment voyez-vous votre métier dans les prochaines années ?

Le métier évolue constamment. Nous sommes passés d'un métier très technique à un métier qui nous oblige à conseiller de plus en plus les clients et à connaître les différentes facettes de l'Internet même si, au final, le métier est encore très technique après toute la phase de conseil.

Notre métier a été soulagé d'un certain nombre de contraintes techniques avec l'arrivée de framework permettant de développer mieux et plus rapidement. Il me semble que cela continuera dans ce sens et permettra de passer plus de temps au niveau de l'analyse des besoins (conseil client).





Management, compétences et TIC, **le trio gagnant...**

La notion est bien connue aujourd'hui : l'avantage compétitif ou l'organisation d'une entreprise repose sur les compétences de ses ressources humaines et sur la mise à disposition d'outils technologiques et modulaires pour en favoriser le développement. L'intégration des TIC dans la gestion du partage de connaissances permet de stimuler la dynamique du savoir-faire et des compétences en capitalisant sur les expériences individuelles au profit d'un échange collectif.



PRÉCISIONS

PRODUCTIVITÉ ET TIC

Selon une étude récente du Ministère Délégué à l'Industrie, la productivité est supérieure de 4 % dans les entreprises dotées d'outils logiciels avancés.

Il s'agit de mettre en place, au travers des TIC, des processus suscitant des interactions entre les différents savoirs individuels, de façon à gérer de nouveaux savoirs collectifs porteurs d'innovations dans l'entreprise. Le croisement des connaissances tacites et explicites de l'entreprise fait naître un réel avantage concurrentiel.

Aujourd'hui, l'entreprise, dans son contexte managérial, a conscience des enjeux TIC. Elle développe de plus en plus des dispositifs de gestion des connaissances pour optimiser sa productivité, valoriser les compétences des individus, soutenir l'innovation et enfin disposer d'un outil pertinent d'aide à la décision.

Les entreprises mettent ainsi en place des conditions qui favorisent les processus de production, de formalisation et de dissémination des savoir-faire. Principal objectif : favoriser les processus organisationnels permettant d'amplifier les connaissances individuelles de chaque salarié et de les "matérialiser" au niveau collectif à travers le dialogue, les discussions, le partage d'expérience, l'information.

On comprend rapidement l'intérêt des managers à travers ces nouvelles pratiques. La production et la diffusion du savoir, l'amélioration du travail collaboratif entre

les différents membres d'une équipe ou entre les membres d'équipes différentes qui ont des informations à partager place la gestion de la connaissance comme un élément essentiel à la stratégie de l'entreprise. On traduit ces interactions "sociales" comme des communautés de pratiques.

Plus concrètement, il s'agit de capitaliser sur les expériences du terrain, en assurant l'animation des communautés virtuelles "groupwares" à travers des plate-formes collaboratives telles que :

- l'intranet,
- les outils de gestion de projet,
- les outils de gestion électronique de document,
- les modules e-Learning,
- le Wiki,
- les outils de veille/benchmark,
- les blogs, forum...

Ces applications permettent alors au manager de posséder une vision élargie des ressources de l'entreprise, d'un point de vue technique et qualitatif. Il utilise les communautés de pratiques comme un outil de veille et de gestion prévisionnelle des compétences en suivant, de façon collective ou individuelle, les performances de ses équipes. Il propose des plans de formation construits à partir des besoins réels observés, voire même manifestés par ses équipes.

Aujourd'hui, la banalisation des outils informatiques et des réseaux informatiques et sociaux favorise le développement des "communautés de pratiques". Les outils mis à disposition permettent de formaliser et de véhiculer les savoirs tacites basés sur l'expérience et les savoirs explicites acquis par la formation. La circulation de cette information crée effectivement une nouvelle ressource collective qui peut servir de base au perfectionnement professionnel individuel et à la résolution de problèmes dans l'action.

Les "communautés de pratiques" ont des effets bénéfiques concrets pour l'organisation, en terme de compétence, que les salariés réintègrent dans leur activité au quotidien.

La réussite d'un tel projet de management repose sur l'implication des acteurs et sur leur participation dans l'échange. Il faut donc stimuler, mobiliser, communiquer, former et accompagner les équipes autour de ce projet d'entreprise. Il nécessite également une implication permanente des fonctions managériales de l'entreprise pour les adaptations et évolutions qui s'imposeront à l'usage.

Enfin, elle repose également sur la méthodologie de mise en œuvre choisie par le prestataire.



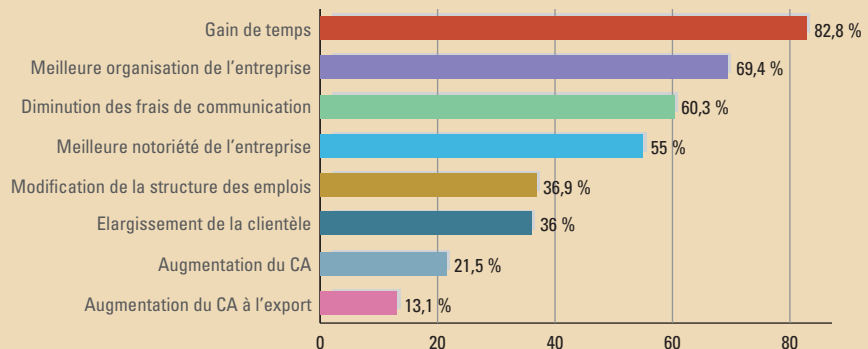
PRÉCISIONS

NATURE DES INFORMATIONS DE L'ENVIRONNEMENT DE L'ENTREPRISE

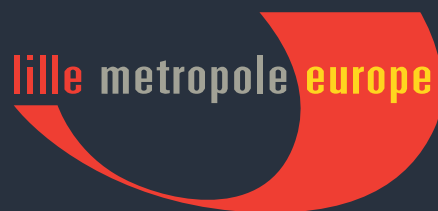
La gestion de la connaissance permet l'exploitation des informations non structurées. Or, on estime que les données structurées ne représentent que 20 % des données de l'entreprise. La mise en place de ces solutions multiplie donc les flux d'informations dans l'entreprise. Il convient donc de les ordonner efficacement.

Source : AGEFI Hebdo
27 mars 2008

→ Effets des TIC dans les établissements de 20 salariés ou plus



Source : INSEE – Enquête sur les usages des TIC dans les établissements de 20 salariés et plus du Nord-Pas de Calais 2007



■ Directeur de la publication

François Cluzel

■ Équipe de rédaction

CCI Grand Lille : Asdine Djelfi - **CRCI Nord-Pas de Calais** : Grégory Stanislawski
DRIRE Nord-Pas de Calais : Virginie Mignan - **INSEE Nord-Pas de Calais** : Delphine Léglise
LMCU : Ludivine Dereumaux-Deloux - **TLM-DIGIPOINT** : Patrick Bertolo.

■ Crédits photographiques

Philippe Haezebrouck, Photo Alto™

■ Prochain numéro

2nd semestre 2008 - N° ISSN : 1638-5039

■ L'ensemble des parutions

de "L'Observ@toire" est consultable en ligne sur les sites web des différents partenaires.
Contact Observ@toire : TLM - DigiPort - pbertolo@digiport.org - 03 20 19 18 50

